

## La Colombie

### Des ressources très convoitées

Le pays occupe une situation clé, au cœur de la zone andino-amazonienne, qui compte 60 % des réserves de pétrole et de gaz, 72 % de celles de charbon, 46% du potentiel hydraulique et 40% de l'eau douce de l'Amérique latine. Dotée de façades maritimes sur les deux océans, d'abondantes ressources énergétiques et minières, il draine d'importants investissements étrangers et fait l'objet d'une attention particulière de la part des USA.

En 2000, le président Pastrana avait accepté le Plan Colombie des Etats-Unis, chiffré à 7 milliards de dollars. Censé éradiquer les cultures illicites et le trafic de drogue au moyen d'un important dispositif militaire et de fumigations, il visait avant tout la guérilla. Sept ans plus tard, les cultures de coca ont encore progressé et la lutte armée se poursuit. Le pays a été surarmé: il arrive au troisième rang des bénéficiaires de l'aide militaire américaine, après Israël et l'Égypte.

La signature d'un traité de libre-échange avec les Etats-Unis, en février 2006, a accéléré la libéralisation économique: liquidation de l'Institut de la réforme agraire, privatisations, coupes budgétaires, mise en faillite de certains services publics, etc. Sur une population totale de 46 millions d'habitants, le pays compte 54% de pauvres dont dix millions vivent dans la misère totale. Fin 2005, la dette extérieure se montait à 37,3 milliards de dollars, soit 30,2% du produit intérieur brut.

**Org. Bimensuel solidarités  
& Groupe de travail Simon Bolivar  
pour la justice sociale et la paix en Colombie**

## COLOMBIE:

### *Les enjeux de la guerre et d'un échange humanitaire à haut risque*

*Avec:*

**Maurice Lemoine**

(Directeur adjoint du Monde Diplomatique)

*Modération:*

**Benito Perez**, Journaliste au Courrier

*Introduction:*

**Jean Batou**, Rédacteur du bimensuel solidarités

*Témoins invités:*

**Mónica Granda** fille de Rodrigo Granda

**Membre de la famille** d'Ingrid Bétancourt (à confirmer)

**Émissaire** Département Fédéral des Affaires Etrangères

**Pierre Vanek** Conseiller National

**Mardi 26 juin, 20h.15**

**Maison des Associations**

**15, rue des Savoises, Genève**

**Salle Rachel Carlson**

*Org. Bimensuel solidarités & Groupe de travail Simon Bolivar*

# Un échange négocié de tous les prisonniers pour faire avancer la justice sociale et la paix

## Les enjeux de la guerre

- ❖ La Colombie vit dans un véritable état de guerre depuis presque cinquante ans. D'un côté, l'oligarchie traditionnelle et aujourd'hui les grosses fortunes du narcotraffic, appuyées par l'appareil d'Etat, l'armée et les paramilitaires ; de l'autre, de larges secteurs de la paysannerie pauvre et des travailleurs urbains, soutenus par les mouvements de guérillas, avant tout les FARC-EP et l'ELN.
- ❖ La terreur frappe les syndicalistes, les mouvements sociaux et des droits de l'homme, les militants politiques, dès lors qu'ils sortent du cadre étroit d'une opposition «acceptable». Un véritable génocide politique a été commis en Colombie! Le fonctionnement des institutions démocratiques est donc plus formel que réel. Selon les organisations de défense des droits humains, l'armée et les paramilitaires qui lui sont liés sont responsables de 75% au moins des violences commises dans le pays.
- ❖ Récemment, des fosses communes contenant au moins 10'000 corps mutilés ont été mises à jour dans des haciendas appartenant à des politiciens proches du président, sur la côte caraïbe, contrôlée par les paramilitaires. 18'000 éleveurs, commerçants, industriels, chefs d'entreprise, transporteurs et dirigeants politiques ont avoué publiquement avoir participé à la formation et au financement de groupes paramilitaires d'extrême droite. Des multinationales comme Coca-Cola, Del Monte, BP, Chiquita, Hyundai, Nestlé, Drummond, etc. ont fait de même...
- ❖ Le pays connaît une véritable contre-réforme agraire aux dépens de plus de 3,5 millions de réfugiés internes, qui ont fui les zones de guerre. Ainsi, les propriétaires terriens, les mafieux et les paramilitaires, qui souvent sont les mêmes personnes, ont pu récupérer les terres «abandonnées» à leur profit. 1,5% des propriétaires possèdent 80% des terres cultivables. Un récent rapport recense aussi d'importantes commissions perçues sur de nombreux trafics par cette nouvelle oligarchie du crime.
- ❖ Depuis les années 70, une crise profonde frappe les classes moyennes urbaines, durement touchées par la désindustrialisation. Ce sont surtout elles qui ont porté Alvaro Uribe Velez au pouvoir en 2002. Il s'était affiché en rupture avec la politique traditionnelle, prétendant en finir avec le clientélisme et la corruption. En réalité, riche propriétaire terrien, proche du Cartel de Medellin, il avait collaboré avec Pablo Escobar, le parrain de la drogue, et s'était illustré par un soutien sans faille aux paramilitaires.

## Quel échange humanitaire?

**La libération unilatérale de Rodrigo Granda, responsable important des FARC-EP, et d'autres prisonniers prétendument liés à la guérilla, pourrait ne représenter qu'un écran de fumée du pouvoir... D'abord pour détourner l'attention de son implication dans les scandales du paramilitarisme et de la narco-politique ; ensuite, pour justifier l'amnistie de ses amis incarcérés pour ces mêmes délits.**

**Ce qu'il faut, c'est un échange humanitaire de tous les prisonniers des deux camps. Cela implique des négociations bipartites sérieuses. Un tel processus pourrait ouvrir la voie à d'autres pas en avant, vers le respect des droits démocratiques, la justice sociale et la paix en Colombie.**

*« Les Menacés », aquarelle et encre de Chine, Calof*